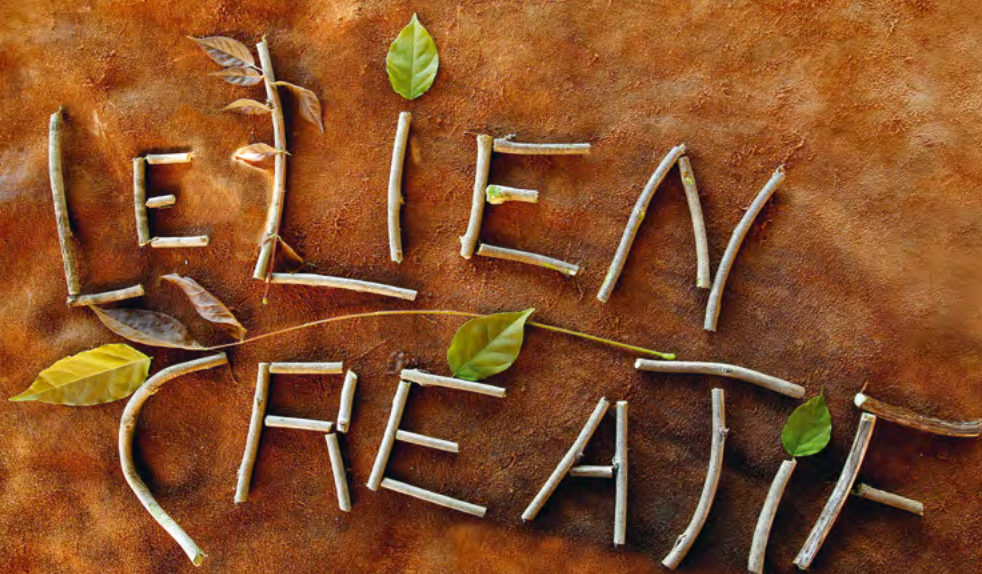


Portfolio

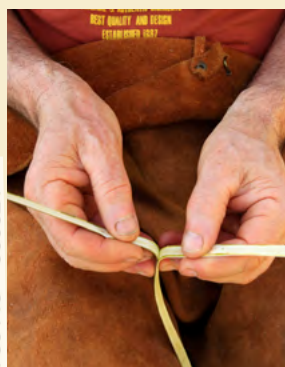


La revue qui crée du lien entre passionnés de la fibre...

www.leliencreatif.fr



LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE LA VANNERIE



UNIQUEMENT
PAR ABONNEMENT

Sommaire

LE COURRIER DES LECTEURS

ÉDITORIAL

LE TRAVAIL DU NOISETIER

CABAS « BOUCHONS »

AUSSI AU SOMMAIRE

2 LES PORTFOLIOS

3 UNE P'TITE BALLE À DEUX SOUS

4 COMMUNIQUER SANS STRESS

6 BOUTIQUE

8 ABONNEZ-VOUS

10

12

14

15

16



Courrier des lecteurs

Trusquins...



Bonjour, J'essaye de réaliser le panier fantaisie de la revue 31. Une question : pour réaliser les éclisses de la même dimension en largeur et en épaisseur, y a-t-il un outil spécial à acquérir ou à confectionner ?

Pour l'instant, je me suis fait un banc d'âne, avec lequel je dégrossis les éclisses, puis je les affine à la main. C'est devenu mon hobby, je pense me lancer plus sérieusement dans deux ans lors de ma retraite. Bravo pour votre revue pleine d'idées et de rêves.

Notre réponse :

Réaliser à la main ses éclisses est long et fastidieux, vous en avez fait l'expérience.

Oui, des outils existent, ils s'appellent des trusquins d'épaisseur (en haut) ou des trusquins de largeur (en bas), ils sont généralement fabriqués par les vanniers eux-mêmes. Nous vous proposons des modèles simples à réaliser soi-même dans le LLC19, p 41 et suivantes.

Nous avons dans notre boutique un trusquin d'épaisseur :

<https://boutique.terranmagazines.fr/categorie/outils-du-vannier/>

C'est un outil difficile à se procurer, pas toujours disponible !

éditorial

Spécimen gratuit n° 5, janvier 2021



Changer de voie

Vous avez entre les mains le 5^e numéro gratuit de présentation du *Lien créatif*, une carte de visite renouvelée, unique support commercial pour trouver de nouveaux abonnés.

En 16 courtes pages, ce document doit donner envie... Alors qu'il ne donne qu'un petit aperçu du contenu global d'une revue de 68 pages !

Le défi est de taille, nous le relevons à nouveau, car vos courriers chaleureux sont parmi nos motivations à poursuivre l'œuvre engagée.

En 2020, faire exister une revue papier consacrée à la vannerie n'est en effet pas simple. Les obstacles s'accumulent... C'est là que vos encouragements comptent et font la différence. Ils nous aident à nous obstiner, conscients que ce travail doit être fait pour nous, pour les générations futures.

La prise de conscience s'accélère

Nul n'ignore que chaque savoir-faire perdu est une perte de mémoire et de liberté... Un pas de plus fait par cet étrange rouleau compresseur qui discrédite et écrase tout ce qui donne de l'autonomie au citoyen, pour ne plus en faire qu'un hyper-consommateur. Et si quelques uns(es) s'obstinent à ne pas jouer le jeu, on les culpabilise pour qu'ils ou elles rentrent dans le rang. Heureusement, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent contre ce qui est devenu une réalité : le citoyen n'est plus qu'un porte-monnaie, rien d'autre. Des livres sont écrits sur le sujet et des émissions de radio et télé grand public évoquent cette problématique. Tout n'est pas perdu, la prise de conscience des enjeux de société auxquels nous faisons face s'accélère.

Premier pas vers un autre futur

Il s'agit bien de consommer raisonnablement et non de ne plus consommer du tout. Notre santé, celle de notre pouvoir d'achat et celle de la planète sont à ce prix : celui de la raison !

Consommer moins, permet d'être moins dépendant, plus autonome. La « bricole » reste une voie d'excellence pour tirer son aiguille du jeu. Un nombre élevé de personnes en ont pris conscience lors des confinements du printemps et de l'automne 2020.

Que de plus en plus de citoyens s'interrogent sur ces choix fondamentaux de société est un premier pas vers la reconnaissance du bien-fondé des démarches alternatives. Dans ce contexte, Le *Lien créatif* prend tout son sens. Sa raison d'être s'impose : rendre toujours plus autonome son lecteur.

Au-delà de la sauvegarde de l'immense patrimoine que représente la vannerie, la discipline est aussi artistique, créative et outil d'épanouissement. Elle est aussi en train de devenir le symbole d'une résistance à l'artificialisation de nos modes de vie.

Tout n'est pas gagné, nous ressemblons encore trop à ces irréductibles gaulois retranchés dans un village fortifié de nos seules convictions, tentant de sauver ce qui peut l'être encore de nos choix éthiques. Pour réussir, il faut sortir de l'isolement, se regrouper et faire front. Autant d'attitudes positives qui donnent du sens aux liens solidaires et sociaux que nous appelons de nos vœux. Un abonnement de plus au *Lien créatif* n'est pas un geste anodin. Il donne du poids à notre engagement à tous pour une société plus juste et plus égalitaire.

Bienvenue dans cette communauté de Liens !

Le Lien créatif

Rédaction

Directeur de publication
et de rédaction : Bernard Bertrand :
bernard.zorties@gmail.com
Assistante de rédaction : Christina Otto :
redaction@leliencreatif.fr
Secrétariat et abonnements :
Aurélien Olivier : contact@leliencreatif.fr
Maquettistes et graphistes :
Bernard Bertrand et Sabine Facchin :
sabinefacchin@gmail.com
Relecture et corrections :

Ont également contribué
à ce numéro : Sylvie Bégot, Nourdine
Rachad, Jacques Reinhard
Coordonnées administratives :
Téléphone : 05 61 94 36 33
Courriel : contact@leliencreatif.fr
Site web : www.leliencreatif.fr

Adresse postale :
Le Lien créatif, Chemin de Terran,
31160 SENGOUAGNET
Petites annonces :
Par courrier à l'attention
de la rédaction, ou par courriel :
redaction@leliencreatif.fr
Publicité : auprès du journal.

Les courriers des lecteurs, comme les
articles signés, expriment les opinions
de leurs auteurs et n'engagent pas la
rédaction.

L'envoi de textes ou photographies
implique l'accord de leurs auteurs pour
une reproduction libre de droits. Tous
droits réservés pour tous pays.
copyright © Textes et photographies
publiés : leurs auteurs et Le Lien créatif.
Toute reproduction par quelque moyen
que ce soit est rigoureusement interdite
sans autorisation préalable.
Icônes : thenounproject.com.

Revue trimestrielle, 4 numéros par an.
64 p. + 4 p. de couverture.
Spécimen numéro 5 gratuit comportant
des encarts publicitaires aux pp. 15
et 16.
Tirage : 7000 exemplaires.
ISSN : 2262-2071
Commission paritaire : 1219K 91615
Dépôt légal : janvier 2021

Achévé d'imprimer e avec des encres
végétales.

EAN : 3760148060621



LEÇON DE VANNERIE SAUVAGE

Le travail du noisetier

Le travail du noisetier est connu de longue date, il fait partie des principaux matériaux locaux utilisés en vannerie rurale ou sauvage. Ce travail est très spécifique... Technique même, au point que sa maîtrise demande des connaissances et des tours de mains particuliers, mais aussi pas mal de pratique.

TEXTE ET PHOTOS de la rédaction.



1

CONNAISSANCES

1 - Elles concernent la récolte et les qualités de bois. Ce sont les rejets de souche, droits et sans nœuds qui sont récoltés toute l'année, sauf en avril-mai et pendant les phases de pleine lune. Pendant ces périodes, en raison des circulations de sève, le bois est très cassant.

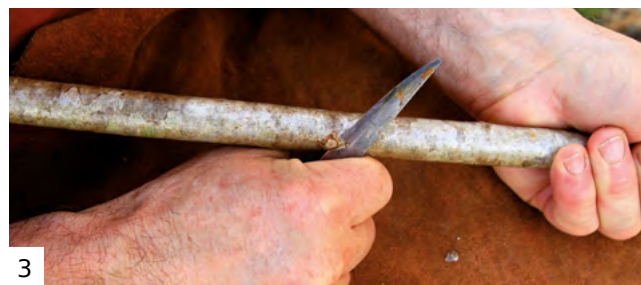
2 - La couleur du bois est également importante : les tiges de teinte grise (en bas sur la photo 2) sont bien plus faciles à travailler que les brunes (les vanniers les appellent les « rouges », plus cassantes - en haut sur la photo). Au moment de la récolte les tiges ont 3 ou 4 ans, elles font le diamètre d'un doigt.



2

TOURS DE MAIN...

3 - La première étape consiste à nettoyer la tige de ses nœuds ou départs de nœuds, au couteau ou au sécateur. Protégez-vous avec un solide tablier en cuir.



3

4 - Toujours avec le couteau, à 15 cm d'un bout, réalisez une encoche de quelques mm de profondeur.



4

5 - Protégez soigneusement votre genou, placez la tige et son encoche sous la rotule, pliez la souche comme pour l'assouplir jusqu'à ce que l'écorce se fendille et que l'éclisse, sous l'écorce, se décolle.



5

6 - Décollez ainsi l'éclisse sur toute la longueur de la tige, en la pliant au fur et à mesure de l'avancement du travail



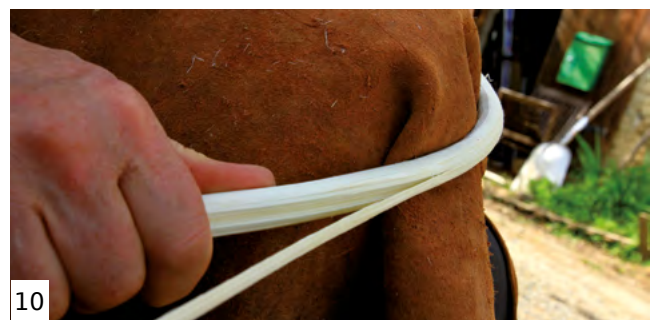
7 - Les éclisses les plus épaisses peuvent être doublées.



8 - Éclissez ainsi toute la surface de la tige. Nettoyez tous les restes d'écorce et...



9 & 10 - ...levez une seconde couche d'éclisses blanches, sans écorce.



11 - Le cœur du bâton servira à réaliser les côtes.
12 - Le résultat de vos efforts : éclisses avec écorce, éclisses blanches et côtes prêtes à être posées.
Il ne reste plus qu'à monter le panier !





TUTORIEL



Cabas « bouchons »

Depuis de nombreuses années je récupère et accumule les bouchons de liège en prévision des prochaines créations. Dans ce cabas, je les mets en scène comme je le ferais de grosses perles.

par Sylvie Bégot

MATÉRIEL ET PRÉPARATION

1 - 33 bouchons en liège, mèche de 4 mm, fond en contre-plaqué de 5 mm, scie sauteuse, sécateur, poinçon, bassine avec de l'eau tiède pour le rotin (2,5 et 3 mm).

Découpe du fond en bois

Tracez et découpez un rectangle de 22,5 cm par 9 cm. Arrondir les angles puis percer de 22 trous espacés de 2,5 cm entre axe à 0,5 cm du bord.



1

MONTAGE ET TISSAGE...

2 - **Pose des montants** : coupez 22 montants de 42 cm en 3 mm de diamètre. Après 5 min de trempage dans l'eau tiède placez chaque montant dans le fond en bois. Laissez-les dépasser de 6 cm.

Pied du panier : abaissez successivement chaque montant devant puis derrière un montant.

3 - **Tissages** : positionnez le cabas sur un plan de

travail. Débutez une torche avec 3 brins de 2,5 mm. Placez 1 brin par intervalle et tissez le brin le plus à gauche devant deux montants derrière 1 montant. Continuez ainsi avec le second puis le troisième brin. Tissez 3 tours en torche.

4 - Percez les 11 bouchons et placez-les un montant sur deux. Pliez un brin en deux et tressez 2 tours en super (devant 1 montant derrière 1 montant).



4

5 - Posez une seconde série de bouchons décalée par rapport à la première. Tissez 2 tours en super avec le rotin de 2,5 mm de diamètre.



2

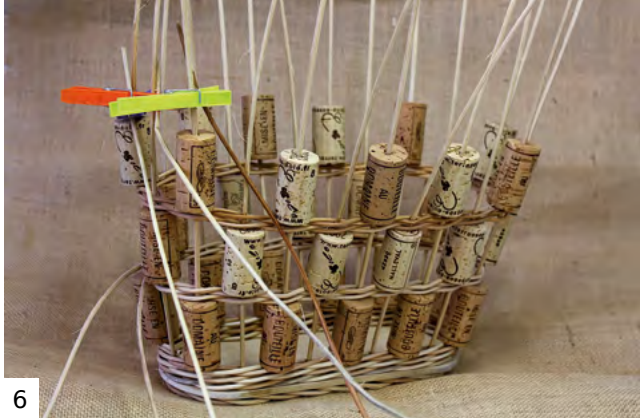


3



5

6 - Posez une troisième série de bouchons identique à la première. Réalisez une torche avec 3 brins de 2,5 mm de diamètre (voir paragraphe 3). Bloquez les extrémités des brins dans les tissages suivants. Tressez 5 tours en torche.



6

10 - Piquez l'extrémité le long d'un montant dans la clôture pour terminer la première anse. Réalisez la seconde anse de la même manière.



10

7 & 8 - **Bordure** : réhumidifiez les montants pour réaliser la bordure en deux temps.

Premier temps : abaissez successivement chaque montant derrière le montant suivant puis ramener-le devant à l'extérieur du cabas.

Second temps : rentrez successivement chaque montant devant 2 montants ; ils se placent contre le troisième montant à l'intérieur du cabas.



7



8

9 - **Anses** : trempez un brin de 3 mm x 1,35 m ; à l'aide du poinçon piquez le brin dans la clôture le long d'un montant. Incurvez le brin pour lui donner la forme voulue et faites-le passer sous la bordure. Enroulez-le et faites un aller-retour pour un effet cordé.



9

FINITIONS

11 - Terminez l'ouvrage par une doublure en tissu.



11

Aussi au SOMMAIRE

En plus des tutoriels et autres « leçons de vannerie », à chaque numéro ses sujets originaux et passionnants : l'Histoire des entrelacs, nos patrimoines, des lieux à visiter, des portraits de vanniers...



Des bribes d'histoire

Il est purement impossible de retracer l'histoire de la vannerie en Dauphiné en 3 jours et quelques pages. Les textes qui suivent ne sont donc qu'un pâle reflet d'une réalité bien plus complexe qu'il n'y paraît ! Après ce séjour, beaucoup de pages restent blanches et à écrire...

TEXTE ET PHOTOS de la rédaction, avec les vanniers de St-Quentin.

DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Par nature ce dossier sera donc généraliste, une sorte de mise en bouche qui nous donne à entrevoir l'univers vannier dans toute sa richesse.

C'est à Saint-Quentin-sur-Isère que nous avons pu toucher du doigt cette complexité. L'association est représentée ce jour-là par une demi-douzaine de vanniers (2). Renseignement pris, il y a bien des vanniers dans l'association, mais ils sont absents ou feront de discrètes apparitions, trop timides sans doute pour nous montrer leurs travaux.

À St-Quentin comme dans de nombreuses petites villes dauphinoises, de petites unités de production artisanale de vannerie ont résisté jusqu'à nos années 1980, ce n'est pas si loin.

C'est le cas de l'entreprise Gonin qui avaient ses propres oseraies et dont l'un des derniers patrons aida l'association à avoir ses propres plantations ou des Éts Guillet encore très présents dans la mémoire collective, à travers des écrits locaux (1).



1

QUAND PLANE L'OMBRE DE LA NOIX

On ne peut évoquer la ruralité grenobloise sans évoquer la noix, dont la monoculture est omniprésente dans toute la région. Outre le patrimoine bâti, dont les séchoirs (3) sont le reflet, un petit mobilier spécifique a été adapté à l'activité. La vannerie y occupe une bonne place : paniers plats en châtaignier (4) pour le ramassage à l'automne, manne de transport à fond renforcé, tenu par de solides fils de fer, pour

Club vannerie de Saint-Quentin

Le village de Saint-Quentin-sur-Isère, situé à 25 km au nord de Grenoble, a longtemps été nourri par plusieurs industries : la batellerie sur l'Isère alors navigable, le commerce de la pierre avec les célèbres carrières de l'Échalillon, plusieurs scieries et tourneries. L'agriculture était également très présente avec la culture de la noix qui perdure aujourd'hui. Plusieurs familles cultivaient également l'osier pour en faire commerce, comme la famille Gonin, ou pour le travailler comme la famille Guillet qui jusqu'en 1970 fournissait les paniers et grandes corbeilles de cueillette des noix, les bonbonnes pour l'huile de noix, mais aussi les nasses pour les poissons, objets usuels et même les berceaux des nouveau-nés.

C'est pourquoi, certains membres du Club Beaurégard (association de retraités affiliée à « Génération mouvement ») ont eu envie de faire revivre ce savoir-faire en reproduisant les objets d'autrefois mais aussi en cherchant les techniques venues d'ailleurs, et en utilisant d'autres matériaux traditionnels comme le noisetier ou la massette. Jacqueline Perrin, la responsable dit : « Après avoir essayé (à Montaud), car trop nombreux pour notre petite salle, nous sommes aujourd'hui 13 à Saint-Quentin et nous nous réunissons deux fois par an avec le groupe de Montaud. Nous nous attachons à mener le travail de bout en bout, de la culture au tressage. »



2

transporter la récolte au séchoir (5 & 6), habillage de bonbonne (7) et de bouteille (8) pour l'huile ou le vin de noix, en sont quelques exemples dont certains sont encore fabriqués par quelques artisans locaux passionnés de patrimoine local.

C'est le cas de Robert Jars, notre première rencontre qui, dans les pages qui suivent, va nous détailler les spécificités de ses paniers à noix, en châtaignier (parfois en noisetier « blanc »).



3



4



5



6



7



8

Notre-Dame-de-l'Osier

Située en Isère, face au Vercors, Notre-Dame-de-l'Osier appartient à la communauté de communes de Saint-Marcellin Vercors Isère communauté. Son nom fait référence aux saules têtards longtemps cultivés pour l'osier qu'ils produisaient en abondance. On dit que, en ce jour mémorable du 25 mars 1649, un paysan protestant nommé Pierre Port-Combet, s'était mis en tête de rattrapper son retard et d'aller tailler ses amarniers (osiers), qui déjà portaient feuilles, en ce jour de l'Annonciation. Il le fit contre l'avis de son épouse, catholique pratiquante, pour qui ce jour était consacré au repos et à la Vierge Marie... L'oseraie se trouvait située au lieu-dit le bien nommé « les Plantées ». Mais à peine eut-il commencé sa tâche, que du sang lui coula sur les mains et les bras... Il alla chercher sa femme et lui fit couper l'osier sur un autre arbre têtard, rien ne se produisit ! Le saule miraculeux devint l'objet de toutes les attentions, et plus jamais Pierre Port-Combet ne tailla ses amarniers si tardivement. On dit même, qu'après avoir vu la Vierge (en 1657) et atteint d'une grave maladie, il se convertit au catholicisme. Il mourut peu de temps après. Cela n'empêchera pas les miracles de se multiplier (27 reconnus par l'église entre 1656 et 1660).

En 1830, le hameau « Les plantées » devint une paroisse et prit le nom de Notre-Dame-de-l'Osier, lieu de pèlerinage réguliers. Une frénésie religieuse s'empara alors du lieu. Une chapelle « de l'osier » y est d'abord édifée, entourée d'auberges et d'estaminets avants où le pèlerin se loge et se restaure en attendant qu'un miracle se produise. Un couvent y voit le jour, il sera détruit à la Révolution. Aujourd'hui, le sanctuaire de Notre-Dame-de-l'Osier arbore sur l'un de ses frontons une fresque représentant le « Miracle de l'osier sanglant » (7).

Pour faire écho à l'événement, l'association Espace Nature Isère a créé un jardin pédagogique et une oseraie de saules têtards, dans le but de conserver le patrimoine végétal (vieilles variétés d'osier) et la mémoire des savoir-faire associés à l'osier : taille, vannerie, plessage et aménagements en saule vivant.



9



Dans le petit monde de la vannerie, il est des personnages incontournables... Dès lors que l'on évoque le nom du « périgourdin », celui d'un vannier s'impose, Philippe Guérinel. À force de persévérance, il est devenu la référence. Vouloir présenter ce panier, il était difficile de l'éviter. Le plaisir de partager avec Philippe a été d'autant plus grand qu'ils sont, avec Laurence son épouse, des amis de longue date.

TEXTE & PHOTOS de la rédaction

UNE VANNERIE PAYSANNE

Son nom trahit des origines bretonnes, il doit à sa grand-mère maternelle d'avoir grandi dans le Périgord. Et, contrairement à un bruit qui court dans la région, il n'a pas été déposé dans un périgourdin par une cigogne de passage, ça non !

En revanche, il a bel et bien grandi avec un bouyricon à la main.

Sur la ferme familiale, il en a rempli des paniers de pommes de terre, de betteraves, de pommes et d'herbe à lapin ! Il en a vu fabriquer aussi durant toute son enfance, pas chez lui, chez les voisins. En fait, s'il était rare qu'il n'y ait pas au moins un fabricant de paniers dans une ferme, chez les Guérinel, il n'y avait pas de tresseur, peut-être un manque à combler ?

Cela dit, dans la plupart des foyers, autour de chez Philippe, les hommes tressaient des paniers ajourés. Ils le faisaient en bois vert, c'est-à-dire juste après

avoir récolté l'osier. Et, si rapidement que les ouvrages briquebalaient en séchant. L'osier utilisé n'était pas de première qualité, c'était de l'osier de vigne, bien jaune, celui que les paysans plantaient pour attacher les sarments indisciplinés. Il était grossiers, irréguliers et donnaient des vanneries rustiques, auxquelles on ne demandait pas d'être belles, mais fonctionnelles. Leur durée de vie n'excédait pas une à deux saisons de travaux dans les champs.



histoire et légende d'un

Il était une fois... un panier atypique, le « bouyrjouco », aussi nommé périgourdin. Mais un panier contourné à une si petite région que le dernier non sensé nous amène plus... ce fut le point de départ du sujet. De temps à autre, les recherches proposent des éléments ethnographiques éclairant le sujet et des acteurs locaux se passionnant pour ces objets et la culture qu'ils véhiculent, apportent un nouvel éclairage sur l'histoire de la vannerie française.

... avec la participation de Philippe Guérinel

... elle est aussi l'une des nor...

PAR la rédaction, avec la participation de Philippe Guérinel

UNE PRÉSENCE ÉNIGMATIQUE

Le bouyricou du Périgord, un nom qui nous

Ce nom, il désigne une vannerie originale, ajourée, terré !
sée selon un mode de tressage relativement simple dans son principe, mais techniquement difficile à maîtriser l'En effet, il s'agit d'une « simple » tresse à 3 brins ac-
tifs, tressée en spirale, plus un brin dormant qui fer-
me le lien avec la spirale suivante. Souci, nous n'avon-
pas assez de deux mains pour maîtriser cette res-
tresse, cela d'autant plus qu'elle est réalisée en un
matériau rigide, l'osier, alors que les tresses ordinai-
res sont en matériaux souples (alfa, folioles de pa-
pie, etc.).

Peu usitée en France, cette technique est aussi proprement connue sous le nom de « technique

kinabaise », parce qu'elle est aussi l'une des nombreuses techniques pratiquées au Burkina Faso... En fait, cette technique est typiquement méditerranéenne et d'origine africaine, elle est l'une des deux variantes des techniques de tressage du sparte (ou alfalfa) ; la seconde étant le « pleste », une tresse lara, d'origine en Périgord et dont éminemment, cela dit, l'absence en Périgord est micro-territoire est concerné, d'autant plus que seul un savoir plus sur l'histoire d'autant plus présente, pour sommes allés à la rencontre de ce panier, nous sommes allés à la rencontre de Philippe Guérinet, l'un des vanniers à avoir mis en lumière ce panier original.

Au milieu du temps, Philippe a fait de cette technique, une seconde nature. Et au-delà de son tressage, l'histoire des bouyricus le passionne bien évidemment.



CE PANIER-LÀ, IL VIENT D'AILLEURS

CE PANIER pas avoir sur le sujet et peut-être que les documents de bêtises ont été écrites, qu'il faut bien de temps à temps remettre les pendules à l'heure ».

Sur l'appellation, il confirme que le nom « Bergeracois » se déduit de la géographie, que le nom d'expansion tient à peu près juste, dit-il, « soit à 20 km de rayon tout le rapt plus dans un cercle, soit plus à 10 km à l'ouest, le centre serait Bergerac, historiquement, le noir et le blanc l'étendue du Périgord, au plus, on ne trouve trace réunis. C'est aussi à Bergerac que l'on trouve une trace de ce panier si atypique. Philippe nous montre une dépréciée carte postale d'un marché paysan du début du XX^e siècle, sous la halle... la domination des barbiers s'impose, les autres artisans sont largement minoritaires. Or, sont d'abord périmètre, sur les agents marchands de la région, les documents datés de la même époque ne montrent aucune trace des vanneries similaires à l'ouest ». Au cours de la conviction que ce panier vient d'ailleurs... un produit de l'immigration, arrivé en pays bergeracois avec des saisonniers venus de contrées lointaines

(pour l'époque). Faisant souche dans le secteur, ils auraient diffusé localement une technique apprise dans leurs pays d'origine et l'auraient adaptée à l'osier local et à ses usages au chalp et à la vigne. Et en effet, en Espagne, comme en Italie, d'où sont partis nombre de migrants, la tresse spiralée fait partie des techniques d'usage courant.



Le même marché un siècle plus tard © Ph. Guérinel...

La tresse spiralee, une technique méditerranéenne

[illegible]

53

Le Lien créatif

Joëlle Lutz, en quelques mots...
suivi d'un portfolio d'œuvres mises en lumière

Enfant, élevée par des parents intellectuels, elle doit se cacher pour bricoler. Sa passion refoulée des arts manuels mettra quelque temps avant de s'imposer à elle comme une évidence...
Et c'est par la vannerie qu'elle trouvera sa voie, il y a seulement 12 ans (2007).

TEXTE ET PHOTOS de la rédaction

IAMAIS 2 PANIERS PAREILS !

Elle sait ce qu'elle veut ou ne veut pas ! Et rien ne la fera dévier de son chemin.

Trois semaines de stages à Fayl-Billot lui ont suffi pour comprendre que « c'est la technique qui m'intéresse, pas la série ! ». Elle a son franc-parler et balaise de la main tous les lieu-communs et les clichés sur cette passion dont elle a fait son métier, la vannerie. L'école étant trop éloignée, c'est donc principalement dans et avec des livres qu'elle va apprendre et se perfectionner. Parfois des rencontres déçuplent ses envies de faire « autre chose », elle avec Philippe Gordien, vannier à Aubenas, c'est déterminante.

Elle aime bien les mélanges de techniques, le gallo-romain, les formes d'inspiration japonisante... Elle ne fait jamais 2 paniers identiques et pense que c'est une raison de son succès.

« C'est la tension entre l'héritage des anciens et l'innovation artistique » qui, dit-elle, est son moteur et constitue l'essence même de son travail.



Dans l'atelier de Joëlle et dans sa petite oseraie
Ni l'un ni l'autre ne connaissent la crise...





Les portfolios

Dans chaque numéro, Le Lien Créatif met en valeur les œuvres d'un vannier (ou d'un groupe de vanniers), soulignant ainsi les qualités artistiques de nos entrelacs. Nous vous présentons ici les œuvres de Jacques Reinhard et Bernard Bertrand, extraites de « Aux racines de la vannerie », voir LLC n° 9

TEXTE ET PHOTO *de la rédaction*





TUTORIEL



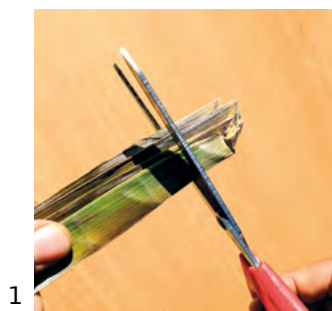
Une p'tite balle à deux sous

Réaliser de petites balles cubiques sur le principe du tressage en nappe interrogée : mais comment vais-je m'y prendre ? Ce n'est pas si difficile, ce petit tuto va vous initier.

RÉALISATION *Nourdine Rachad* TEXTES ET PHOTOS *de la rédaction.*

« DEUX BOUTONS »

1 - Il vous faut 4 bandes très souples de 55 cm de long sur 2 cm de large : feuilles d'iris, bande d'écorce (bouleau, merisier, saule, etc.), lattes de bois très fines..., coupez proprement chaque bout, l'un droit, son opposé en pointe.



2 - Prenez 2 bandes, positionnez-les comme sur 2.
3 - Rabattez celui qui est dessous sur son voisin.



4 - Rabattez l'autre bout sur le premier.
5 - Reprenez la première bande et enroulez-la sur les bandes pliées : faites le tour dessus puis dessous.



6 - Prenez la seconde bande et pliez-la par en dessous d'abord, puis revenez dessus et...

7 - ...glissez-la sous la bande précédente... Votre premier « bouton » est fait. Serrez bien. Réalisez un second à l'identique.



MISE EN VOLUME

8 - Posez côte-à-côte les 2 boutons. Serrez.



9 - Ramenez la bande de droite sur sa voisine, sans la plier...



10 - Faites de même pour celle de gauche, mais dessous, de manière à respecter les alternances dessus-dessous du damier.



10

11 à 13 - Tressez ainsi votre nappe à 4 bandes tout en cherchant à envelopper les boutons. Six alternances dessus/dessous sont nécessaires.



11



12



13

14 - Fermez le cube en glissant les pointes dans le tressage et ...



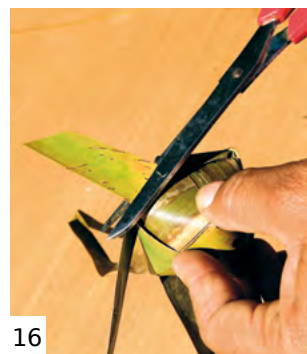
14

15 - ... doublez chaque face du cube.

16 - Épluchez les pointes.



15



16

17 - Répétez le tressage pour bien le maîtriser.



17



Communiquer sans (s)tress !

Empreinte écologique

Réduire notre empreinte écologique suppose moins de déplacements (salons, reportages) et plus de collaborations avec les lecteurs.

Si vous avez envie de partager vos savoirs et connaissances en matière de tressage et de culture vannière, « Le journal des associations », la rubrique « Vous avez du talent » ou les dossiers thématiques sont les parfaits exemples de ces contributions que vous pouvez apporter et que nous appelons de nos vœux.

Pour tous les talents

Voici quelques pistes de contributions possibles :

Côté pratique : des tutos, des photos de vos ouvrages favoris expliqués pas-à-pas.

Transmission du patrimoine culture :

vanneries de votre territoire (histoire, photos, etc..).
Des musées et lieux à visiter.

Des portraits de vanniers (amateurs/professionnels ; homme/femme ; jeunes/anciens) qui acceptent de partager leurs expériences.

Pour la dimension internationale de la vannerie :

Pendant vos vacances, soyez curieux de ce qui se passe ailleurs, prenez notes et photos.

Pour la dimension sociale et associative :

Objectifs et défis de l'asso, histoire, spécialités.

Pour la dimension (ethno)botanique :

Les plantes utilisées pour tresser, leur récolte et stockage

Les teintures que vous fabriquez.

Vos outils, vos trucs et astuces.

Vous avez une question ?

Consultez la fiche technique explicative sur le site LLC onglet « Contribuer » ou demandez-la à Christina : redaction@leliencreatif.fr, ou par courrier postal.



Osons la sensualité

« Pomlaskas » (fouet amoureux, LLC 15), doigts d'amour (LLC 27), ou formes suggestives, comme cette « sculpture » de « danseuse en frou-frou » (Christina Otto), pourquoi ne pas explorer un peu plus le thème de l'érotisme en vannerie ?



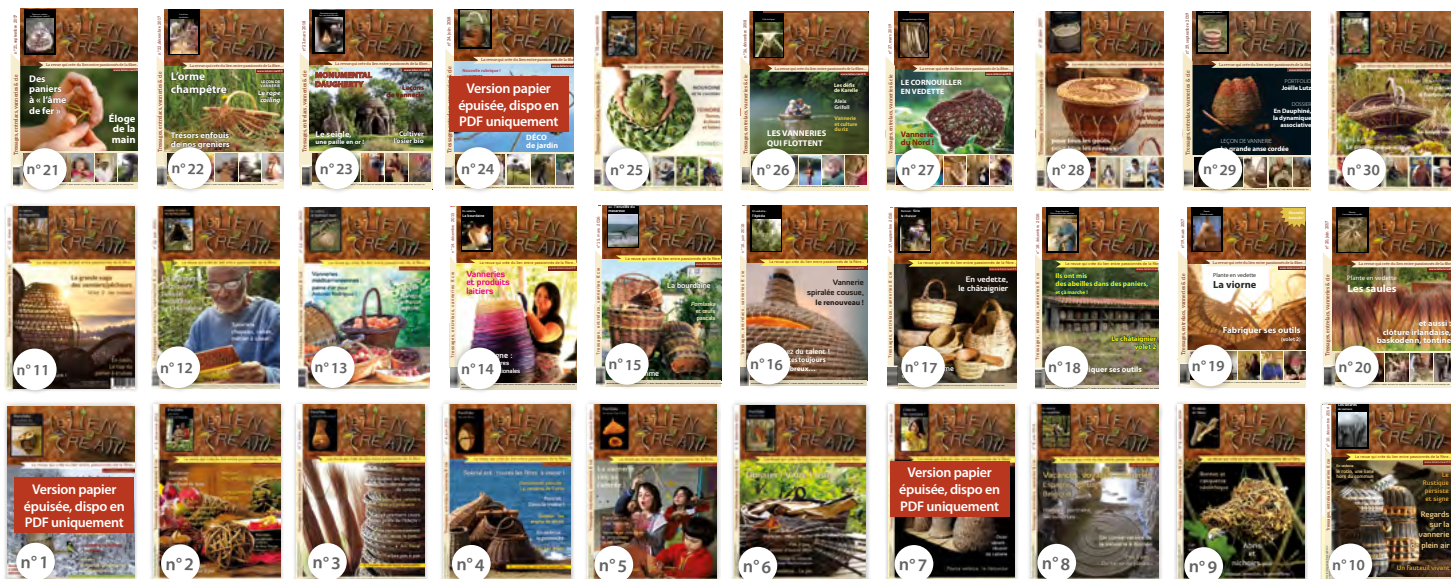
Esthétiques et pratiques...

Partager avec nous vos plus beaux paniers à champignons, leurs fonctionnalités et leur réalisation...

Complétez votre collection !

Commandez les LLC au numéro ou offrez-les !

Version papier, 21 x 29,7 cm, 68 p. = 9,50 € port et emballage offert.



Les coffrets LLC et AEL

Tarifs écos et dégressifs :

14,90 € l'unité, 13,50 € par 2 ;

12 € à partir de 3 + frais de port.

Les pdf décomplexés !

Pour vous remercier de vos nombreux messages d'encouragements et de vos dons, nous mettons gratuitement à votre disposition les PDF de nos 3 index LLC rdv sur www.boutique.terranmagazines.fr !



Bon de commande

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Pays : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

Anciens numéros (port offert) rappel : chaque revue = 9,50 €

Désignation	Qté	Total
je souhaite recevoir le spécimen 16 pages du Lien Créatif		Gratuit
je souhaite recevoir le spécimen 16 pages d'Abeilles en Liberté		Gratuit
	Montant	
	Total (1)	

Coffrets, livres et outils

Désignation	Qté	Total
Frais de port et d'emballage	Montant commande	< 10 € < 26 € de 26 € à 60 € de 61 € à 100 € supérieure à 100 €
	France	4,50 € 5,50 € 6,50 € 8 € gratuit
	UE et Suisse	7 € 10 € 13 € 15 € 17 €
	Autres pays	
		Nous consulter
	Montant (2)	
	Port et emballage (3)	
	Total à payer (1 + 2 + 3)	

PLUS DE LIVRES ET D'OUTILS SUR
www.boutique.terranmagazines.fr

**>> POUR VOUS ABONNER,
VOIR P. SUIVANTE**

EXPÉDIEZ VOTRE COMMANDE À
Terran Magazines, 6 Chemin de Terran,
31160 Sengouagnet.
Avec votre paiement : par chèque à
l'ordre de Terran Magazines
ou par C.B. sur
www.leliencreatif.fr
ou www.boutique.terranmagazines.fr
Tél. : 05 61 94 36 33
Courriel : contact@leliencreatif.fr

Conformément à la loi « informatique et libertés »,
vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification
aux informations qui vous concernent.

Abonnez-vous !

POUR RECEVOIR DÈS SA PARUTION VOTRE REVUE PRÉFÉRÉE

L'existence du *Lien Créatif* dépend uniquement du renouvellement régulier de vos abonnements, et de ses nouveaux abonnés.

La publicité en est quasiment absente (moins de 10 %).

Votre soutien indéfectible est notre seule garantie de poursuivre encore longtemps ce travail de sauvegarde de notre patrimoine artisanal et celui de vitrine de la vannerie contemporaine ! Merci à tous.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT ET NE MANQUEZ PAS VOTRE PROCHAIN NUMÉRO !
votre abonnement commence avec le numéro en cours

- ☐ **OUI** Je m'abonne à  ☐ pour 1 an ☐ pour 2 ans
- ☐ ou j'offre un abonnement à

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville : Pays :

Tél. :

Courriel : @

Tarifs à partir du n°35

	1 AN (4 n°)	2 ANS (8 n°)
Abo classique (France)	☐ 35 €	☐ 68 €
Abo bienfaiteur (France)	☐ 50 €	☐ 90 €
Abo petit budget (France)	☐ 30 €	
Abo classique (Europe et monde)	☐ 43 €	☐ 78 €
Abo bienfaiteur (Europe et monde)	☐ 55 €	☐ 100 €

Expédiez votre bulletin d'abonnement à

Terran magazines – 6 Chemin de Terran

– 31160 Sengouagnet.

Avec votre paiement :

par chèque à l'ordre de Terran magazines

ou par C.B. sur www.terranmagazines.fr



➔ **ABONNEMENT EN LIGNE SUR**
www.boutique.terranmagazines.fr